

## CHAPITRE 6 – CONCLUSION



Un randonneur sur une pente abrupte  
© Don Mason/CORBIS



## RESPONSABILITÉS ET PRIVILÈGES DES MÉDECINS

“... comme tous les êtres humains, les médecins ont aussi des droits...”

medisinsk etikk

Cet ouvrage prête une attention toute particulière aux devoirs et responsabilités des médecins qui, en effet, sont la substance même de l'éthique médicale. Cependant, comme tous les êtres humains, les médecins ont aussi des droits et l'éthique médicale serait incomplète si elle ne tenait pas compte de la manière dont les autres, patients, société ou collègues, doivent traiter les médecins. Cette perspective semble aujourd'hui gagner de plus en plus importance alors que dans beaucoup de pays les médecins éprouvent de grandes insatisfactions dans l'exercice de leur profession, soit à cause des ressources limitées, d'une micro-gestion publique et / ou privée de la prestation des soins, des rapports médiatiques à sensation relatant des erreurs médicales et des comportements contraires à l'éthique, ou encore de mises en cause de leur autorité et compétence par les patients et autres soignants.

L'éthique médicale a dans le passé considéré les droits des médecins aussi bien que leurs responsabilités. Les anciens codes d'éthique comme la version 1847 du Code d'éthique de l'Association médicale américaine (AMA) comprenaient des articles sur les obligations des patients et du public envers la profession. La plupart de ces conceptions sont aujourd'hui périmées, telle celle-ci par exemple: « l'obéissance du patient à la prescription du médecin doit être prompte et implicite. Il ne doit jamais permettre que son jugement grossier de son état de santé n'influence l'attention qu'il leur porte ». Cependant, d'autres, comme l'affirmation suivante, sont toujours d'actualité: « le public doit ...avoir une juste appréciation des qualités médicales ... [et] encourager et faciliter l'acquisition des moyens nécessaires à l'enseignement des connaissances

médicales ». Plutôt que de réviser et de mettre à jour ces articles, l'AMA a préféré les supprimer de son Code.

Au cours des années, l'Association médicale mondiale a adopté plusieurs prises de position sur les droits du médecin et la responsabilité des tiers, notamment des gouvernements, afin de faire respecter ces droits:

- La **Déclaration sur la liberté de participer aux réunions médicales** (1984) affirme que « rien ne doit faire obstacle à la participation des médecins à des réunions de l'AMM ou autres réunions médicales, quel que soit leur lieu ».
- La **Déclaration sur l'indépendance et la liberté professionnelle du médecin** (1986) affirme que « les médecins doivent avoir la liberté professionnelle de soigner leurs patients en l'absence de toute ingérence » et que « les médecins doivent avoir la liberté professionnelle de représenter et de défendre les besoins de santé de leurs patients contre tous ceux qui refuseraient ou limiteraient les soins nécessaires aux malades ou aux blessés ».
- La **Prise de position sur la responsabilité professionnelle en matière de qualité des soins** (1995) déclare que « le jugement de la performance ou du comportement professionnel du médecin doit tenir compte de l'avis des pairs dont la formation et l'expérience permettent de comprendre la complexité des problèmes médicaux qui se posent ». Ce même texte condamne « les procédures d'examen des réclamations ou des indemnisations des patients qui ne sont pas fondées sur une juste évaluation par ses pairs des actes ou négligences du médecin ».
- La **Déclaration concernant le soutien aux médecins qui refusent toute participation ou caution à l'utilisation de la torture ou autre forme de traitement cruel, inhumain ou dégradant** (1997) engage l'AMM à « soutenir et protéger, et invite ses associations membres à soutenir et protéger, les

médecins qui refusent de participer à des actes inhumains ou qui oeuvrent en faveur du traitement et de la réhabilitation des victimes et aussi en vue de garantir le droit de respecter les principes éthiques les plus élevés, notamment le secret professionnel ».

- La **Prise de position sur les directives éthiques pour le recrutement international des médecins** (2003) invite chaque pays à « faire tout son possible pour retenir ses médecins dans la profession et dans le pays en leur apportant le soutien nécessaire pour atteindre leurs objectifs personnels et professionnels, en tenant compte des besoins et des ressources du pays » et souligne que « les médecins qui, à titre permanent ou temporaire, exercent leur profession dans un autre pays que leur pays d'origine doivent être traités sur un pied d'égalité avec les autres médecins du pays (par exemple assurer les mêmes opportunités de carrière et les mêmes honoraires pour un travail identique) ».

S'il ne fait aucun doute, au regard des menaces et des défis précédemment décrits, qu'une défense de la profession est nécessaire, il est important aussi de rappeler aux médecins les privilèges dont ils bénéficient. Dans

**“... il est important aussi de rappeler aux médecins les privilèges dont ils bénéficient.”**

beaucoup de pays, les enquêtes publiques font constamment ressortir que les médecins font partie des groupes professionnels qui jouissent de la plus haute considération et confiance. Ils perçoivent généralement des rémunérations supérieures à la moyenne (bien supérieure dans beaucoup de pays). Ils ont toujours une grande autonomie clinique, même si elle n'est pas aujourd'hui aussi grande qu'autrefois. Beaucoup s'aventurent dans l'exploration passionnante de nouvelles connaissances en participant à la recherche. Et surtout, ils fournissent des services d'une valeur inestimable aux patients, en particulier aux plus vulnérables et aux plus nécessiteux et à la société en général. Peu de professions

offrent un plus grand potentiel de satisfactions, considérant les avantages que les médecins procurent – le soulagement de la douleur et de la souffrance, la guérison des maladies et l'aide aux mourants. Le respect de leurs obligations éthiques peut sembler un petit prix à payer en comparaison de tous ces privilèges.

## RESPONSABILITÉS ENVERS SOI-MÊME

Les responsabilités éthiques des médecins sont ici classées en fonction de leurs principaux bénéficiaires: les patients, la société et les collègues (y compris, les autres professionnels de santé). Les médecins oublient souvent qu'ils ont aussi des responsabilités envers eux-mêmes et leurs familles.

**“Les médecins oublient souvent qu'ils ont aussi des responsabilités envers eux-mêmes et leurs familles.”**

Dans beaucoup de régions du monde, la profession exige du médecin qu'il se consacre à la pratique de la médecine en faisant peu de cas de sa santé et de son bien-être. Les semaines de travail de 60 ou 80 heures ne sont pas rares et les vacances considérées comme un luxe inutile. Alors que beaucoup de médecins semblent se satisfaire de ces conditions, même si cela peut avoir des effets défavorables sur leurs familles, d'autres souffrent beaucoup de ce rythme d'activité dont les conséquences peuvent aller de la fatigue chronique à l'abus de stupéfiants ou au suicide. Un médecin invalide est un danger pour les patients, et la fatigue, un facteur important d'incident.

Le besoin d'assurer la sécurité du patient et de promouvoir un style de vie sain pour les médecins a été considéré par certains pays, suite aux réductions du temps de travail et de la durée des services des médecins et des stagiaires. Certaines institutions d'enseignement médical facilitent maintenant pour les femmes médecins l'interruption des programmes de formation pour raisons de famille. Bien que des mesures comme celles-ci peuvent contribuer à la santé et au bien-être du médecin, la première responsabilité des soins personnels

revient au médecin lui-même. Outre les risques de santé évidents comme le tabagisme, l'abus de stupéfiants et le surmenage qu'ils doivent éviter, les médecins doivent veiller par ailleurs à protéger et améliorer leur propre santé et bien-être en identifiant les facteurs de stress dans leur vie professionnelle et personnelle et en développant et appliquant des stratégies de solutions appropriées. Si celles-ci échouent, ils doivent rechercher l'aide de collègues et de professionnels qualifiés pour traiter les problèmes personnels susceptibles de porter préjudice aux patients, à la société ou aux collègues.

## LE FUTUR DE L'ÉTHIQUE MÉDICALE

Ce manuel a considéré également avec une attention particulière l'état actuel de l'éthique médicale, avec toutefois de nombreuses références au passé. Cependant, le présent est toujours fuyant et il est nécessaire d'anticiper le futur si l'on ne veut pas rester en arrière. L'avenir de l'éthique médicale dépendra en grande partie de l'avenir de la médecine. Pendant la première décennie du 21<sup>e</sup> siècle, la médecine évolue à un rythme très rapide et, s'il est difficile de prévoir ce que sera sa pratique lorsque les étudiants en première année auront terminé leurs études, il est impossible d'anticiper les autres changements qui pourraient avoir lieu avant qu'ils ne prennent la retraite. Le futur ne sera pas forcément meilleur que le présent, vu l'instabilité politique et économique générale, la dégradation de l'environnement, la propagation continue du VIH/SIDA et autres épidémies potentielles. Même si l'on est en droit d'espérer que les avantages des progrès de la médecine s'étendront à tous les pays et que les problèmes éthiques qu'ils rencontreront seront identiques à ceux discutés aujourd'hui dans les pays riches, il est aussi possible que l'inverse se produise – la situation de ces pays riches peut se dégrader au point que les médecins aient à faire face à des épidémies de maladies tropicales et à de graves pénuries de fournitures médicales.

Etant donné que l'avenir est imprévisible, l'éthique médicale doit être adaptable, ouverte aux changements, comme en fait elle l'a été jusqu'ici. Toutefois, il faut espérer que ses principes de base seront maintenus, en particulier les valeurs de compassion, de compétence et d'autonomie, ainsi que l'attention pour les droits humains fondamentaux et son attachement au professionnalisme. Quels que soient les changements que les progrès scientifiques ou facteurs sociaux, politiques et économiques apporteront à la médecine, il y aura toujours des personnes malades qu'il faudra, dans la mesure du possible, guérir et, toujours, soigner. Les médecins ont, d'une manière traditionnelle, procuré ces services mais aussi contribué à d'autres domaines comme la promotion de la santé, la prévention des maladies et l'administration des systèmes de santé. Même si l'équilibre entre tous ces domaines d'activités devait être modifié, on peut penser que les médecins continueront à jouer un rôle important dans chacun d'entre eux. Etant donné que chaque domaine comporte de nombreux problèmes éthiques, les médecins devront se tenir informés des progrès de l'éthique médicale comme ils le font dans d'autres domaines de la médecine.

Ici prend fin le manuel, une fin qui ne saurait cependant être pour le lecteur qu'une simple étape de l'immersion dans l'éthique médicale, toute sa vie durant. Répétons, pour conclure, les termes de l'introduction, à savoir que cet ouvrage ne constitue qu'une introduction de base à l'éthique médicale et à ses questions les plus fondamentales. Il cherche surtout à montrer la nécessité de poursuivre la réflexion sur la dimension éthique de la médecine et, en particulier, sur la manière de traiter les problèmes éthiques rencontrés dans l'exercice de la profession.